

Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 68 (2004)
Heft: 269-270

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**XXIV^e CONGRÈS INTERNATIONAL
DE LINGUISTIQUE ET DE PHILOGIE ROMANES**

Université du Pays de Galles à Aberystwyth, du 1^{er} août au 6 août

Président du Congrès: Günter HOLTUS

Organisateur: David TROTTER

Comité scientifique: J. N. GREEN, R. A. LODGE, M. D. MAIDEN,
N. VINCENT.

Programme scientifique

(résumé du texte que l'on trouvera, avec le programme détaillé de chaque section, sur le site internet du Congrès: <http://www.aber.ac.uk/eurolangs/cilpr>)

Quatre conférences plénières ont été prévues:

1. Martin MAIDEN (Oxford): La linguistica romanza alla ricerca dell'arbitrario.
2. Maj-Britt MOSEGAARD HANSEN (Copenhague): Aspectualité et pragmatique
3. Emilio RIDRUEJO (Valladolid): Problemas de método en la pragmática histórica
4. Lorenzo RENZI (Padoue): Cambiamento e regressione nella lingua.

Le reste du programme est organisé en sections, qui ont proposé des thèmes dans lesquels devront s'inscrire les communications proposées. En voici la liste:

Section 1: La linguistique romane et la théorie du langage (R. MARTIN, M. TUȚESCU)

Section 2: De la philologie aux nouveaux médias: éditions de textes – linguistique de corpus – analyse informatique du langage (L. SCHØSLER, C. DI GIROLAMO – M. D. GLEBGEN, A. STEIN, H. VÖLKER)

Section 3: Romania nova (W. DIETRICH, D. MUNTEANU COLAN)

Section 4: Les langues perdues et les langues retrouvées. Politique linguistique dans la Romania minor (E. BLASCO FERRER, J. KABATEK, M. PARRY, G. REIDOVAL)

Section 5: La langue des textes anciens (des origines au XVIII^e siècle) (C. ALVAR, R. COLUCCIA, A. EMILIANO, T. MATSUMURA, I. FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ, G. ROQUES)

Section 6: L'anglo-normand (A. KRISTOL, D. TROTTER)

Section 7: Latín tardío (M. BANNIARD, J. HERMAN, M. MAIDEN, R. WRIGHT)

Section 8: La sociolinguística (N. ARMSTRONG, E. GARGALLO, M. GROSSMANN)

Section 9: La grammaticographie (C. BURIDANT, F. SANCHEZ MIRET)

Section 10: La linguistique textuelle et la pragmatique (G. HELD, M.-A. MARTIN ZORRAQUINO, M.-B. MOSEGAARD HANSEN)

Section 11: Lexicologie et sémantique (P. BELTRAMI, M. ILIESCU, H. SILLER-RUNGGALDIER, L. TASMOWSKI-DE RYCK)

Hors série: Journée thématique sur les rapports entre variation régionale de la langue nationale et parlers vernaculaires (J.-P. CHAMBON, Y. GREUB).

Voyage, séjour

Aberystwyth, ville universitaire et station balnéaire, est située à mi-hauteur de la côte occidentale du Pays de Galles. La ville, qui a toujours joué un rôle central pour la culture celtique, est le siège de la Bibliothèque Nationale du Pays de Galles (site: <http://www.llgc.org.uk>). L'université (site: <http://www.aber.ac.uk>), qui compte 8 000 étudiants, doit son origine à l'établissement du premier collège de l'université fédérale du Pays de Galles, à Aberystwyth, en 1872. Le campus de l'université moderne, situé en face de la mer, offre un magnifique point de vue sur la Baie de Cardigan.

Sur la région, consultez (outre le site du Congrès)
le site <http://www.ceredigion.gov.uk/indexcroeso.htm>

Accès

Aberystwyth est relié par le train (site <http://www.nationalrail.co.uk>; attention aux horaires du dimanche, pour le 1^{er} août!) à Birmingham (liaison directe en 3 à 4 heures) et à Manchester (4 h), villes aéroportuaires des lignes traditionnelles. Easyjet (<http://www.easyjet.com>) dessert les aéroports de Liverpool (d'où l'on va directement par navettes Easyjet à Manchester Piccadilly) et de Bristol. Londres est à 6 h par le train. A partir de Cardiff, on ne peut gagner Aberystwyth que par la route.

Pour des renseignements complémentaires on peut consulter (outre le site du Congrès): <http://www.aber.ac.uk/visitors/pdf/gettingtotheuniversity.pdf>

Logements et banquet

Les organisateurs ont prévu des chambres en Cité Universitaire, à proximité immédiate du lieu du Congrès: £ 27.75 (env. 37€) la nuit (petit déjeuner compris), pour une chambre pour une personne, avec douche/lavabo/WC; £ 18.30 (env. 25€), avec lavabo, sans douche/WC. Le nombre de chambres étant limité, il est recommandé de réserver sans tarder.

Il y a aussi de nombreuses autres possibilités dans des hôtels de la région.

Les repas de midi seront pris au restaurant universitaire, situé à moins de 100 m des principaux bâtiments du Congrès. Les déjeuners sont compris dans les droits d'inscription.

Le traditionnel banquet se tiendra le jeudi 5 août, au soir.

Inscriptions

Les inscriptions s'élèvent à £ 100 pour les congressistes, £ 80 pour les accompagnateurs et étudiants. Les inscriptions doivent se faire avant le 28 mai 2004; au-delà de cette date, ces prix seront majorés de £ 25.

Secrétariat du Congrès et Correspondance

Professeur David TROTTER
CILPR
Department of European Languages
University of Wales Aberystwyth
Aberystwyth SY23 3DY
Grande-Bretagne
Courriel: cilpr@aber.ac.uk
Site: <http://www.aber.ac.uk/eurolangs/cilpr>
Télécopieur: 00 44 1970 622553

COLLOQUE «GUILLAUME DE DIGULLEVILLE»

Les archives départementales de la Manche organiseront à Cerisy au début du mois d'octobre 2006 un colloque international consacré à Guillaume de Digulleville. Cette manifestation voudrait fédérer des recherches en cours souvent trop isolées. Les axes et approches envisagés seraient les suivants: enjeux de l'allégorie dans le texte et l'image, iconographie, codicologie, lecture et réception, réécritures (adaptations, traductions), histoire des idées religieuses et politiques, problèmes d'édition critique, linguistique.

Pour tout renseignement ou proposition de communication, s'adresser à Frédéric Duval (Université de Metz) ou à Fabienne Pomel (Université de Rennes II): frederic.duval@worldonline.fr ou fabienne.pomel@uhb.fr

LETTRE OUVERTE

Menaces sur les Sciences du langage

Un certain nombre d'universités en train d'élaborer leur maquette dans le cadre du «LMD» (harmonisation européenne des diplômes), se voient actuellement invitées par la direction de l'enseignement supérieur à éliminer la mention «Sciences du langage» des mentions proposées pour les licences (licence en trois ans recouvrant les actuels DEUG et licence), en réservant la formation en «Sciences du langage» à la seule troisième année et en la rattachant comme simple parcours ou comme spécialisation secondaire à des mentions intitulées «Lettres» ou «Langues vivantes» (comme au bon vieux temps...). Or, c'est précisément la répartition de l'enseignement sur les trois ans d'étude de la nouvelle licence (L1-L2-L3 du LMD) qui permettra de construire les bases d'une formation solide d'enseignants et de chercheurs de qualité.

Il s'agit ni plus ni moins d'anéantir les efforts déployés par de nombreux collègues pour implanter dans leur université et dans notre pays un véritable enseignement de ce vaste champ disciplinaire que représentent les sciences du langage (qui, outre, la linguistique, regroupent également la didactique, le traitement automatique des langues, etc.) et, inversement, d'aligner ces universités où l'on a fait ce qu'il fallait (et où les effectifs de sciences de langage sont souvent égaux ou supérieurs à ceux de Lettres) sur la situation d'universités où on ne l'a pas fait et où la linguistique et les sciences du langage restent même parfois ridiculement diabolisées et leur enseignement marginalisé.

L'élimination de cette discipline, le bizarre rattachement du «Français Langue Etrangère» aux cursus des langues étrangères vivantes, correspondent aux orientations les plus réactionnaires. Les universités visées sont pour l'instant, autant que je sache, Grenoble, Aix-Marseille, Rouen, Montpellier, Besançon, Limoges, ce qui ne surprend pas, associant règlement de compte politique et obscurantisme scientifique.

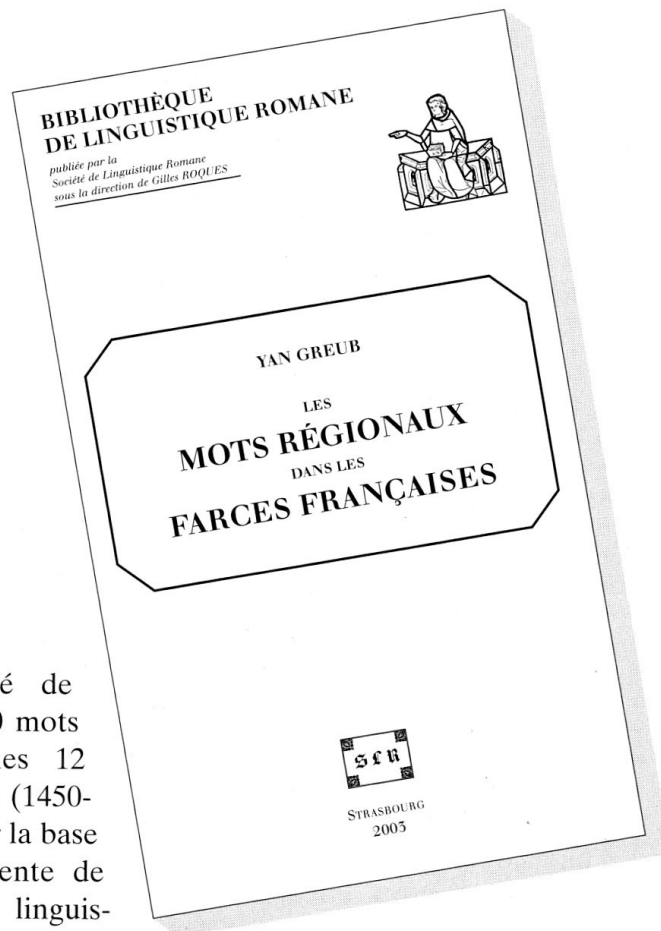
C'est justement le contraire qu'il faut faire en poursuivant la modernisation des enseignements et épreuves de langue et linguistique française dans les cursus et en particulier dans les concours qui conduisent aux professions d'«enseignant de français», essentiel pour l'avenir intellectuel de notre pays et de notre langue.

A titre personnel, je dois ajouter que faire des sciences du langage et de la linguistique des disciplines dangereusement modernes est particulièrement grotesque quand on songe que la Société de Linguistique de Paris dont j'ai l'honneur d'être le secrétaire après M. Bréal, A. Meillet, E. Benveniste, M. Lejeune, et J. Perrot, a plus de 130 ans et est une des sociétés savantes françaises les plus anciennes: c'est sans doute beau d'être toujours jeune et redoutable à 130 ans, mais n'y a-t-il pas plutôt, dans la peur de la «nouveau» dont fait preuve le ministère, un signe d'une sénescence programmée pour notre pays?

Alain Lemaréchal

Professeur de Linguistique générale à l'université de Paris-Sorbonne (Paris IV)
Président de la 7^e section "Sciences du langage" du Conseil National des Universités,
Secrétaire de la Société de Linguistique de Paris.

La Société de Linguistique romane publie le deuxième volume de sa nouvelle collection, la *Bibliothèque de Linguistique Romane*.



Cette thèse de l'Université de Neuchâtel étudie près de 500 mots régionaux contenus dans les 12 volumes du *Recueil de Farces* (1450-1550), édité par A. Tissier. Sur la base de ces monographies, elle tente de localiser à partir de critères linguistiques chacun des 68 textes. L'ouvrage marque une étape décisive dans l'étude du lexique régional, tant par ses résultats que par sa méthode qui allie lexicologie, philologie et géographie linguistique.

1 volume 16 × 24,5 cm, 416 pages, avec un CD-Rom de cartes, au prix de 26 € (18 € pour les membres de la Société de Linguistique romane).

La Société de Linguistique romane a publié le premier volume de sa nouvelle collection, la *Bibliothèque de Linguistique Romane*.



Nous avons enfin le complément indispensable aux trois volumes de l'*Atlas linguistique et ethnographique de la Franche-Comté*, publiés par Colette Dondaine. Présenté sous forme d'un dictionnaire, il regroupe la quasi-totalité des mots enregistrés dans l'*Atlas* et en fournit le sens et l'étymologie, avec des renvois précis au FEW et au *Glossaire des patois de la Suisse romande*. Il permet désormais l'analyse linguistique des cartes de l'*Atlas*, à l'instar de ce que Pierre Gardette et Paulette Durdilly avaient fait dans le tome 5 de l'*Atlas linguistique du Lyonnais*.

1 volume 16 × 24,5 cm, 600 pages, au prix de 64 €.